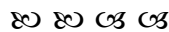


Pèlerinage

La Maison de Sainte Angele aux Grezze de Desenzano



Selon la tradition, la famille Merici, après avoir abandonné la maison de Via Castello à Desenzano où Angèle aurait été née, s'est installée dans la localité « Le Grezze » qui, alors, était à la périphérie de la ville. De cette maison, ne restent aujourd'hui qu'un petit édifice composé de trois pièces et un portique situé à gauche de celui qui le regarde. - Le projet de la reconstruction des lieux de Sainte Angèle aux « Grezze », œuvre de l'architecte Massimo Pagliari, s'inspire de l'itinéraire spirituel qui peut être proposé aussi à celui qui les visite comme Pèlerin :



1) Parcourir les traces, faites de dalles de Botticino, qui reproduisent le sentier menant de la cuisine jusqu'au puits et vice versa, chemin fait par Sainte Angèle chaque jour, d'innombrables fois. Marcher ainsi sur les traces d'Angèle peut signifier pour nous une prise de conscience d'un cheminement de foi à la lumière de l'itinéraire spirituel d'Angèle.

2) Visiter les chambres de l'habitation de Ste Angèle, pièces austères et dépourvues de toute décoration, en harmonie avec son esprit et sa vie ; là, on se sent invité à la recherche de l'essentiel, des vraies valeurs pour lesquelles il vaut la peine de consacrer sa vie; on est invité aussi au dépouillement de nous-mêmes pour être dignes de nous présenter, en toute authenticité, devant « sa Divine Majesté ». Les lieux favorisent la méditation : dans le silence intérieur, on se sent en sa présence mystérieuse, on entend ses paroles de sagesse valides en tout temps pour trouver des réponses à toute la complexité de nos vies.

3) Entrer dans la petite chapelle, construite en annexe à la Maison Merici, l'intérieur de laquelle est caractérisé par un plafond lumineux en forme de bras accueillants tendus vers l'autel, peut signifier rester aux pieds du Christ et y faire de « ferventes prières » à l'imitation de Sainte Angèle si bien représentée sur l'icône du fond ; elle ne trouve, en effet, d'autre refuge, sauf aux pieds de Jésus-Christ.

La morphologie de la cour est restée inchangée et le revêtement de son sol, fait des cailloux de rivière, couvre son fond en suivant toutes ses sinuosités. Une connexion directe du puits avec le porche de la cuisine forme un sentier de dalles de Botticino parfaitement liées aux cailloux et en

continuité avec ceux-ci, alors que la maturité spirituelle d'Angela est symbolisée par les dalles rayonnantes de Rosso Vérone, qui représentent symboliquement les Compagnies et les Instituts religieux des Ursulines. « Une famille autour de sa mère » voilà ce qui est gravé dans une grande plaque solaire placée sur le côté ouest de la cour.

Du portique aller à la «cuisine»: sol en terre cuite et en dalles usées de marbre de Botticino ; des murs en pierre, partiellement peints de chaux naturelle, plafond plat en bois simple. La cheminée et l'évier présents dans cette cuisine caractérisent un espace domestique de repos et de travail dans l'intimité familiale ; la pensée d'Angèle reste là, vivante encore aujourd'hui. - Au premier étage se trouve "la chambre" d'Angèle ; on y retourne comme à la maison de la Mère : une natte pour se reposer, un lieu de méditation et de redécouverte des valeurs authentiques qui donnent un sens à toute existence.

La chapelle au rez-de-chaussée – elle est essentielle et déterminante dans chacun de ses aspects. Une raie de fer enfoncée dans le sol traverse la grande porte pour venir jusqu'à l'autel de pierre: deux bras (toujours en fer enfoncé dans le sol) s'ouvrent perpendiculairement à angle droit par rapport à cette axe est-ouest. Sur le mur de l'est, se trouve le tabernacle. La chaire, qui est la place d'où est lue la Parole, repose sur un gradin légèrement surélevé par rapport au reste du sol. Le plafond s'abaisse en fermant la perspective de l'abside ; c'est là que se trouve l'image de Sainte Angèle aux pieds de la croix, avec Marie, Jean et Longin, représentés sur une icône d'une rare beauté (œuvre de Paolo Orlando). La lumière naturelle est compensée par les reflets transmis à travers de grands vitraux abstraits (œuvre du Père Costantino Ruggeri) situés à l'entrée de la chapelle et dans l'abside, contribuant ainsi à une lecture contemporaine de la spiritualité d'Angèle. Les murs en couleur de chaux et de terre font de ce petit espace spirituel un lieu offrant un moment de prière et de recueillement à ceux qui le désirent.

Le Grezze ont été le point de départ de la pensée d'Angèle, le lieu où se formait sa spiritualité, basée et tissée dans le quotidien. De ce paysage rural, riche en langage simple et immédiat, son apostolat prend son origine, suivant un parcours de foi déterminé et constellé d'innombrables questions, visant à trouver une spiritualité authentique.

Les pas d'Angèle sont, peut-être, aussi ceux de notre foi; les lieux des «Grezze» nous invitent à les parcourir «insieme - ensemble».